



Compte-rendu rendez-vous technique Gestion Intégrée des Ressources en Eau 21 et 22 Janvier 2021 à MAHAJANGA



OBJECTIFS :

- Faire un état des lieux des problématiques liées à la gestion durable des ressources en eau (cas du paysage d'Ankarafantsika)
- Echanger et se concerter sur les bonnes pratiques opérées par chaque acteur en matière de gestion des ressources en eau.
- Présenter un cadre logique et les grandes lignes d'activités de gestion durable des ressources en eau du paysage d'Ankarafantsika.
- Recueillir des recommandations nécessaires pour assurer la bonne gestion des ressources en eau du paysage d'Ankarafantsika.

LES INTERVENANTS :

- RASOLOFO JAONARISON Joseph Patrick, Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau
- TSIRY LOVA TSIAMIDY, Chef de service suivi et évaluation de la DREAH
- RATSITOHAINA Fidisoa, Responsable Biodiversité DIREDD.BB
- SAHOLINIAINA Thina, Représentante de l'ONG RAN'EAU Mahajanga

DATE : 21 et 22 janvier 2021

HEURES : 8h30 à 16h30

LIEU DE L'ATELIER : Enceinte de la Direction DIREDD BOENY BETSIBOKA Mahajanga (en journée continue)

ETAIENT PRESENTS : Cf. fiche de présence en annexe

PROGRAMME :

Horaire	Thème	Méthode et méthodologie	Intervenants
JEUDI 21 JANVIER			
08h30	Accueil des participants		Thina Cite
9h45	Séance d'ouverture		Région, Ministère, Ran'Eau,
10h00	Présentation de l'ONG Ran'Eau	Slide	RASOLOFO JAONARISON
10h 15	Cadrage sur la GIRE	Slide	RASOLOFO JAONARISON
11h	L'impact de la GIRE : cas EAU	Slide	Direction EAH
10h45	L'impact de la GIRE : cas ENVIRONNEMENT	Slide	DIREDD
11h30	Discussion	Participatif	
12h30	Pause déjeuner		
14h30	Travail de groupe	Méthode andragogie	Ministère, Ran'Eau
15h 30	présentation		
16h30	Synthèses finale		
17h	Restitution		
VENDREDI 22 JANVIER			
07h30	Départ (Mahajanga – Ankarafantsika)		Guide : Maire Gervais (Marosakoa)
1oh	Visite		
11h 30	Pause déjeuner		
12h30	Départ (Ankarafantsika- Mahajanga)		
15h 30	Cocktail		

Déroulé de l'Atelier du Jeudi 21 Janvier

1. Discours d'ouverture

- Allocution d'ouverture de Mr RASOLOFO JAONARISON Joseph Patrick, Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau
- Mot de bienvenue et remerciements aux participants pour leur mobilisation ;
- Remerciements au Région, la direction de l'environnement (DIREDD accueillant l'événement, le DREAH, etc.) ;
- Rappel de la nécessité de faire se rencontrer les acteurs et leur permettre d'échanger, et le rôle du consultant pour animer ces échanges

- Ainsi que quelques mots de la part de :
 - TSIRY LOVA TSIAMIDY, Chef de service suivi et évaluation de la DREAH
 - RATSITOHAINA Fidisoa, Responsable Biodiversité DIREDD.BB
 - RAVELOJAONA Gervais, Maire de la CR Marosakoa
 - RANDRIAMBOLOLONA Marcellin, Directeur du Développement Régionale

Le DDR, représentant de la Région, a ouvert officiellement l'atelier.

2. Présentation de l'ONG Ran'Eau

Le Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau a tout d'abord présenter brièvement les activités menées par Ran'Eau. Par la suite, il a effectué une présentation du cadre réglementaire et institutionnel de la GIRE.

2.1 Les activités de Ran'Eau

Il a présenté brièvement les activités de Ran'Eau comme suit :

- Identifier, recenser et valoriser les acteurs de l'EAH et leurs actions ;
- Accueillir, orienter et accompagner les porteurs de projets au siège et dans les provinces ;
- Collecter, valoriser et diffuser les informations en EAH ;
- Élaborer et diffuser des outils ;
- Organiser des espaces d'échanges et capitaliser les savoir-faire.

Ran'Eau a pour but d'améliorer la qualité et la quantité des projets liés à l'eau, sa préservation et ses usages, ainsi qu'à l'assainissement et à l'hygiène à Madagascar, en cohérence avec la stratégie nationale malagasy. Ran'eau appuie les acteurs du secteur Eau, Assainissement et Hygiène à Madagascar. En particulier, c'est un

réseau d'échanges et de partages, mettant en relation tous les acteurs, sans jugement et sans parti pris.

L'échange et la capitalisation des expériences avec l'ensemble des acteurs présents dans le secteur renforcent les projets menés dans ce sens.

Les objectifs de Ran'Eau pour garantir des projets plus efficaces et plus cohérents avec la stratégie nationale malgache sont : (i) valoriser les acteurs et actions de la coopération décentralisée et non gouvernementale franco-malgache, (ii) appuyer les porteurs de projets Eau et Assainissement dans leur démarche à l'aide d'outils et d'information spécifique et (iii) organiser un espace d'échanges entre tous les acteurs Eau et Assainissements.

L'ONG Ran'Eau oriente ses actions dans : (i) la mise en place d'une plateforme d'informations et service appui-conseil à destination de porteurs de projets et d'ONG (service d'accueil, site web du Site et du Ps-Eau) ; (ii) l'élaboration des outils spécifiques complémentaires et la diffusion d'informations adaptées aux besoins des porteurs de projet ; (iii) l'organisation de réunions techniques et institutionnelles à l'intention des porteurs de projets eau et assainissement en France et à Madagascar.

Après cette présentation des actions de l'ONG Ran'Eau, il a évoqué la thématique de la gestion intégrée des ressources en eau. Cette thématique est discutée depuis déjà plusieurs années au sein de l'ONG Ran'Eau. Un cahier technique avait d'ailleurs été publié en 2014 sur les retours d'expériences de la GIRE à Madagascar.

En 2018, les acteurs du secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène, mais également de secteurs concernés par la question de la gestion des ressources en eau, ont manifesté leur volonté de relancer les discussions, notamment pour prendre connaissance des nouvelles initiatives mises en place. Ainsi une rencontre d'échanges a été organisée par l'ONG Ran'Eau en région Haute-Matsiatra, région d'ITASY et à Tana (gestion eau usée). Une visite sur le terrain a été organisée et des travaux en groupe ont été menés afin d'approfondir les réflexions sur le sujet.

A travers des échanges, des messages-clés ont pu être élaborés afin de favoriser une meilleure compréhension du concept de GIRE et faciliter sa prise en compte et application à Madagascar.

Les points saillants ont donc été rappelés dans la présentation.

2.2 Présentation du cadre réglementaire et institutionnel de la GIRE

L'ANDEA est, selon le code de l'eau et ses décrets d'application, la base nationale de coordination des projets hydrauliques et l'organe d'exécution de la politique de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) à Madagascar. Actuellement, une dynamique est lancée pour rendre plus opérationnel cet organe

La GIRE institutionnelle et la GIRE territoriale sont deux approches complémentaires, mais il est nécessaire de trouver des points de croisement et de les articuler :

- Afin de faire remonter les expériences des projets terrains (échelle à laquelle les actions sont mises en œuvre ;
- Impulser le développement de ces approches par des axes stratégiques nationaux, en vue de créer une synergie ;

- Avoir une vision long terme et rationnelle à grande échelle portée par des institutions stables de bassin, échelle à laquelle sont élaborées les orientations politiques.

Quelques points de vigilances ont été identifiés :

- L'échelle de mise en œuvre doit être de plus en plus opérationnelle : nationale à territoriale ;
- La mise en place de ces démarches s'inscrivent sur le long terme : elles impliquent de comprendre les tendances et dynamiques du territoire en vue de l'inclure dans une politique GIRE, c'est-à-dire une politique de gestion multi-usager des ressources en eau au travers d'une approche territoriale multi thématique ;
- La connaissance du terrain doit être continue pour permettre la définition des activités et actions prioritaires du territoire ;
- Les dynamiques territoriales reposent sur la proactivité des acteurs et donc l'appropriation locale des enjeux : la GIRE territoriale appelle des réponses crédibles, réalistes, spécifiques à court terme, locales et inclusives
- Faute d'outils d'aide à la décision, les réponses doivent toutefois être prudentes, évolutives et adaptables.

3. Présentation de l'impact du changement climatique sur la GIRE

Les ressources en eaux dans le parc national Ankarafantsika, par Fidisoa RATSITOHAINA, Responsable Biodiversité à la DIREDD.

Le parc National d'Ankarafantsika, à Mahajanga est un site écotouristique incontournable de l'Ouest de Madagascar, d'une superficie de 136 513 Ha, Mahavavy/Betsiboka. Il a été créé en 1927(RNI + Reserve + Station forestière). Riche en biodiversité, véritable poumon de la région de Boeny, situant dans les districts de Marovoay et Ambato Boeny, il constitue une relique des formations denses sèches caducifoliées de l'ouest malgache et abrite de nombreuses espèces animales et végétales endémiques qu'il partage avec l'ensemble de l'île. 50% superficie du parc est une forêt dense milieux aquatiques: 6 lacs permanents, cours d'eaux, marécages à raphia: 33.200 ha.

Cette année, l'agriculture sur brûlis, les feux de brousse et la fabrication de charbon entraînent la déforestation de la zone tampon et la diminution de la couverture forestière passant de 114.000 ha en 1973 à 24.000 ha en 2014.

Il est à rappeler que la plaine rizicole de Marovoay est un des greniers à riz de Madagascar. Les impacts du changement climatique y sont tangibles : augmentation de sédimentation, diminution de la quantité d'eau, érosion des reliefs de cuestas.

Les solutions proposées sont :

- Protection des bassins versants par le reboisement
- Restauration des paysages forestiers: DRS et conservation du sol
- Développement des AGR et agriculture durable

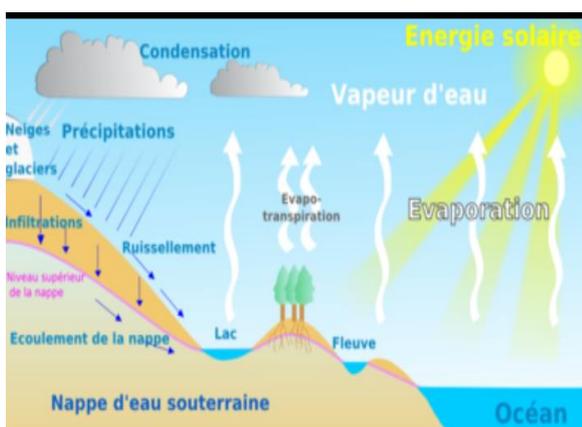
4. Présentation de l'impact du changement climatique sur la GIRE

En 2020, le taux national d'accès à l'eau potable reste faible (36 %) . Les besoins en eau augmentent à cause de la croissance démographique importante (environ 3 % par an).

Le Ministère de l'Eau dispose des directions régionales ou inter régionales déconcentrées de l'eau. En dehors de la gestion des activités courantes liées à la représentation du Ministère, elles assurent la coordination locale des interventions dans le domaine de l'eau, identifient les besoins et aident à la formulation d'une programmation régionale. Il existe 11 directions : • Diana – Sava • Boeny – Betsiboka - Sofia • Atsinanana – Analanjirofo • Analamanga – Alaotra Mangoro • Vakinankaratra – Menabe – Melaky • Itasy – Bongolava • Amoron'i Mania – Haute Matsiatra – IhorombeVatovavy Fitovinany • Atsimo Andrefana • Atsimo Atsinanana • Androy – Anosy

Les déficits en matière de gestion de l'eau ont un impact majeur sur la santé, l'éducation, l'économie et l'environnement.

Cycle de l'eau :



Le grand cycle de l'eau (cycle naturel)

L'eau circule sans arrêt sur la Terre. Elle s'évapore des océans et y revient sous forme de pluie. Le soleil fait s'évaporer l'eau des rivières, des lacs, des mers, des océans en de fines gouttelettes. En se regroupant, elles forment des nuages qui, poussés par le vent, rencontrent des masses d'air froid et donnent naissance à la pluie. L'eau de pluie s'infiltrate dans le sol et rejoint les nappes phréatiques, les sources, les rivières, les fleuves, pour recommencer sans fin le même voyage.

➤ L'utilisation de l'eau :

L'eau est au cœur de nos vies. On utilise quotidiennement pour boire, cuisiner, se laver, nettoyer...Mais l'eau est aussi foncièrement utile pour l'agriculture, la production industrielle, l'élevage, et l'industrie

- Problématique : Le changement climatique se manifeste par l'augmentation de la température entraînant la sécheresse, la vaporisation des lacs et des rivières et par ricochet la forte salinisation de l'eau de mer. A ce phénomène s'ajoute la déforestation rendant les sols dénudés et moins favorables à l'infiltration d'eau vers les nappes souterraines. Les activités agricoles, l'élevage et la pêche, fournisseurs de matières premières et base de l'alimentation en pâtissent.

5. Travaux de groupe

L'après-midi, trois sous-groupes de travail se sont constitués en traitant trois thématiques liés à la mise en œuvre de la GIRE.

Après 30 minutes de concertation, chaque groupe disposait de 5 minutes de présentation.

Groupe 1, dirigé par Tiry Lova TSIAMIDY (DREAH) : sous le thème le nouveau système à instaurer en GIRE

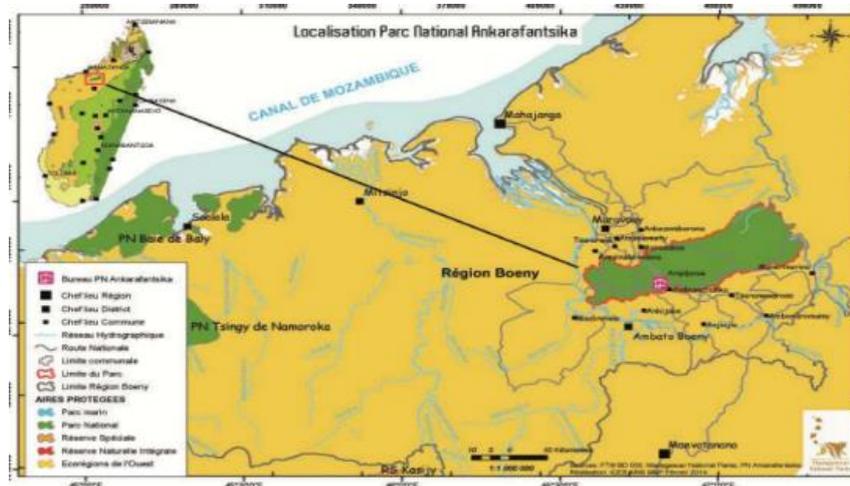
Les propositions et les rappels sont multiples :

- ⇒ l'ANDEA se charge d'établir des protocoles d'échanges de données et d'informations nécessaires à la GIRE
- ⇒ Les régions élaborent un Programme Régional de Développement (PRD) et jouent un rôle majeur dans la Priorisation et Programmation Régionale (BPOR) dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.
- ⇒ Les communes (Selon l'article 41 du Code de l'Eau) sont les premières responsables de l'eau et de l'assainissement sur leur territoire : « Les communes rurales et urbaines sont les maîtres d'ouvrages des systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement collectif des eaux usées domestiques, situés sur leur territoire respectif. Elles exercent ces attributions par l'intermédiaire du conseil municipal. »
- ⇒ Selon le Code de l'Eau, les communes doivent déléguer la gestion des services d'eau potable à des gestionnaires, publics, privés ou communautaires.
- ⇒ Dans la réalisation de ses missions, l'ANDEA doit s'appuyer sur 6 structures locales, les agences de bassins, qui sont des structures de gestion de proximité des ressources en eau au niveau de 6 grands bassins hydrographiques. Les agences de bassins collaborent étroitement avec des comités des bassins. Ceux-ci sont composés de représentants des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, et sont les organes de concertation, de délibération et d'orientation de la politique de l'eau au niveau des bassins. Ils proposent les Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Ressources en Eau.
- ⇒ Au niveau de la commune, il existe :
 - Un service technique de gestion de l'eau : CUE (comité d'usagers de l'eau)
 - FCRE (fonds communale de ressources en eau)

Le groupe a proposé les recommandations suivantes :

- ⇒ Créer une concertation des acteurs régionaux sur la déforestation. Cette concertation sera animé par Ran'Eau, avec une forte implication de la région et ayant un écho au niveau national,

- ⇒ Utilisation des variétés de cultures et de semences s'adaptant au changement climatique.
- ⇒ Application d'un système de riziculture n'utilisant pas beaucoup d'eau.
- ⇒ Développement de culture de riz pluvial ou vary an-tanety
- ⇒ Plaidoyer sur les mesures d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques par rapport au secteur Eau et Assainissement.



Groupe 2, dirigé par RATSITOHAINA Fidisoa (DIREDD.BB) : sous le thème de l'impact du changement climatique en GIRE

L'impact concerne «les effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non». Les critères d'impacts se focalisent sur les effets des interventions du programme sur les bénéficiaires finaux que sont les populations à la base. Dans un sens plus large, il sera question d'apprécier les effets (changements) environnementales, sociaux, économiques et techniques sur les communautés et les individus à court, moyen et long terme. L'analyse des impacts s'intéressera également tant aux effets attendus/non-attendus

Les groupes ont identifié trois impacts majeurs du changement climatique :

➤ **Sur l'environnement :**

La dégradation de la qualité des ressources est liée à des facteurs environnementaux d'origine naturelle (ex : érosion), ou indirectement provoqués par l'homme (déforestation, mauvaise gestion dans l'aménagement de l'espace).

On peut citer les impacts suivants :

- Accroître la fréquence et l'ampleur des catastrophes naturelles ;
- Accentuer les faibles débits d'étiages (l'absence des pluies hivernales dans les versants ;
- Une baisse de niveau de nappe ;

- Diminution du nombre de jours de pluie et l'accroissement de l'intensité des pluies se traduisant par des inondations dans la plupart des cas ;
- Disparition des espèces végétales et animales.

La dégradation de l'environnement physique, sols dénudés, pente forte, a fait du bassin versant une des zones les plus touchées par les feux de brousse périodiques, aggravant la situation.

Pour la préservation de l'environnement, les principales activités à entreprendre sont : la protection des bassins versants à travers une approche intégrée multisectorielle, la préservation durable des ressources en eau et la mise en place d'une plateforme locale des consommateurs.

➤ **Sur le social :**

- L'insécurité
- L'instabilité de la vie familiale
- L'augmentation des immigrants clandestins
- La baisse des revenus des éleveurs

➤ **Sur l'économie :**

- Le prix de l'aliment de base augmente (ex : riz)
- Un Déboisement incontrôlé
- La flambée des prix du bétail et de viande liée à la chute de l'offre due aux mortalités occasionnées par les sécheresses

Groupe 3, dirigé par ANDRIAMBOLOLONA Marcelin (région Boeny) : sous le thème de : Comment mobiliser les autorités autour des enjeux de protection des ressources ? Quels types de plaidoyers pour la mise en place des structures locales ?

A Mahajanga, la perte des surfaces forestières :

- La déforestation est causée par des multiples facteurs, certains humains et d'autres naturels. La déforestation est le phénomène de réduction des surfaces de forêt. On parle de déforestation lorsque des surfaces de forêt sont - définitivement perdues au profit d'autres usages comme l'agriculture
- La migration massive non autorisée
- Les feux : les incendies de forêt,
- Le charbonnage et la culture des Mais dans et aux alentours des parcs.

Le groupe 2 a pu envisager quelques solutions :

➤ **Solution 01 : Reforestation**

- Au niveau régional :

Il est nécessaire d'avoir un plan d'action régional d'immigration

- Au niveau national :

Il est primordial de faire une réunion inter-ministérielle et inter-régionale pour voir sur la normalisation de la migration.

➤ **Solution 02 : suivi et protection**

○ Au niveau régional :

- Mise en application de texte et DINA régional
- Mise en application de plan d'action régional sur la gestion de feux

➤ **Solution 03 : utilisation énergie alternative**

○ Au niveau régional :

- Mise en application de : ARFBE/SDAUBE
- Plaidoyer pour la mise en place de structure locale

Le groupe 3 a proposé également quelques démarches pour le plaidoyer :

- Lettre officielle ouverte
- Visite directe avec des délégations
- Communication massive en utilisant les médias, réseaux sociaux, et télévision
- Information et sensibilisation de la population pour influencer l'opinion publique

VISITE SUR LE TERRAIN LE 22 JANVIER

La journée du 22 janvier a été consacrée à une visite sur le terrain.

VISITE DE CANAL D'AMENEE vers la route de Marosakoa



L'association des usagers est en charge de la gestion de canal d'amenée, vers la route de Marosakoa. Le lac d'Amborimalandy est irrigué par ce canal d'amenée à multi-usages : douche, lessive et irrigation des rizières.

De ce fait, le représentant du Ministère de l'agriculture Paulin RATSIKETARISON a rappelé que les difficultés apparaissent après l'abandon de la gestion des bassins par la FIFABE et le transfert de gestion par la commune aux associations des usagers.

Le génie rural en tant que premier responsable des infrastructures des bassins versants (BV) n'a pas effectué le suivi technique de façon régulière. Ce manque de suivi technique et financier a entraîné une importante dégradation des infrastructures et aucune structure d'écoute de la population n'a été mise en place.

VISITE DU PONT D'ANDRANOFASIKA

Le pont d'Ankarafantsika a subi un ensablement (voir photo ci-dessous). Les sables provenant d'un village appelé Ampasika Be (Beaucoup de sables en langue française) traversent les territoires de paysan, formant des dunes et l'infertilité du sol.



VISITE DU VILLAGE D'AMPASIKA BE VERS LA ROUTE DE MAROSAKOA



A Ampasika Be, comme le nom l'indique, le sable traverse la route nationale entraînant un désagrément dans la circulation le jour de la visite au lendemain du passage du cyclone « ELOISE ». Comme l'image le montre, les sables envahissent la route.

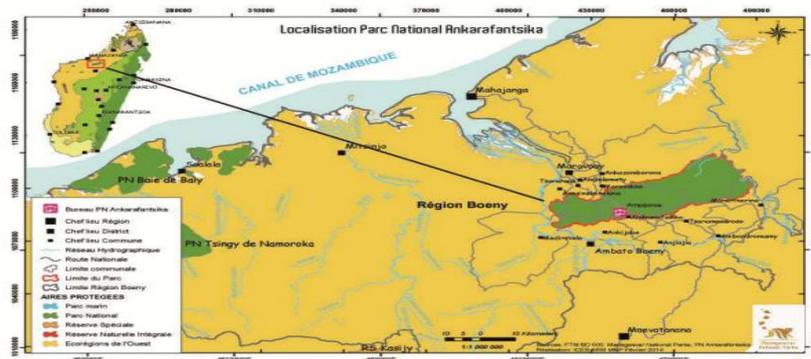
(Antanambao Befotoana : Ampasika be)

VISITE DU BARRAGE KARAMBO D'AMBATOMASAJA



Ce barrage est très stratégique puisqu'il irrigue une grosse partie des rizières et des champs de canne à sucre.

(BARRAGE KARAMBO : AMBATOMASAJA)



RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA VISITE SUR LE TERRAIN :

Des recommandations regroupées en plusieurs grandes catégories ont été formulées :

- Améliorer la performance générale de mise en œuvre et de suivi de la GIRE :

Les participants ont suggéré des suivis périodiques de l'avancement de la mise en œuvre de la GIRE pour pouvoir identifier les mesures correctives nécessaires.

- Renforcer le suivi/évaluation et le rapportage en faisant ressortir de manière systématique dans le rapport d'activités annuel toutes les réalisations afin de pouvoir renseigner les indicateurs.
- Créer un format de mise en œuvre pour chaque année : procéder à une analyse de cohérence, d'efficacité et d'efficacités des activités menées dans le cadre de la GIRE. Le renforcement du suivi par des activités d'assurance qualité devrait améliorer la documentation des résultats et éviter d'annihiler une partie des performances intrinsèques.
- Harmoniser le dispositif de suivi-évaluation et la production des rapports en adoptant un canevas type de rapport non indexé exclusivement à la progression vers les résultats mais comportant également des champs d'analyse de l'efficacité et de l'efficacités de la mise en œuvre
- Exiger de l'association des usagers et/ou des organismes délégataires, la production simultanée de rapports intégrés (technique et financier) faisant le bilan des activités et celui de l'exécution financière ; exiger d'eux le respect du format/modèle du rapport final d'exécution afin de faciliter le suivi et la prise en compte de tous les résultats et activités.
- Sensibiliser et éduquer la population par rapport l'utilisation efficace et la gestion durable des infrastructures en les inculquant la notion de transfert de gestion par la commune à des délégataires (associations, entreprises, etc.)

- Impliquer effectivement les mairies, les associations et la société civile à toutes les phases, notamment l'identification et la priorisation des besoins, la planification et la mise en œuvre des activités dans le cadre la GIRE.
- Mobiliser des ressources internes/locales : Renforcer le plaidoyer et accompagner les communes et les acteurs de la société civile dans les processus de mobilisation des ressources en vue de les doter de capacités et moyens logistiques pour accomplir leurs missions.
- Vulgariser des informations
- Créer une plateforme, permettant d'assurer la gestion du bassin versant
- Accompagner la gestion et la rénovation d'infrastructures existantes
- Renforcer les compétences des acteurs

Conclusion :

Les participants sont satisfaits de ce rendez-vous technique. Beaucoup de questions ont été évoquées suite aux partages d'expériences des participants. Le Maire du Marosakoa a mentionné que sa commune est dynamique mais peut l'être encore plus avec l'aide des partenaires comme Ran'Eau. Il a décidé de prendre en main la mobilisation des villageois et les associations, de transmettre et d'appliquer la GIRE en comptant beaucoup sur la collaboration de l'ONG Ran'Eau.

En bref, les défis sont axés sur le renforcement de la gouvernance de l'eau, l'appui à la coordination institutionnelle et opérationnelle du secteur EAH et le plaidoyer sur la GIRE.

LISTE DES PARTICIPANTS

RASOLOFO JAONARISON Joseph Patrick, Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau

TSIRY LOVA TSIAMIDY, Chef de service suivi et évaluation de la DREAH

RATSITOHAINA Fidisoa, Responsable Biodiversité DIREDD.BB

SAHOLINIAINA Thina, Représentante de l'ONG RAN'EAU Mahajanga

RANDRIAMBOLOLONA Marcellin, Directeur du Développement Régionale

RAVELOJAONA Gervais, Maire de la CR Marosakoa

VAVIZARA Sylvie, Coordonnateur Régionale PADAP

RAKOTONIRINA RIVOMALALA, Président GOSOC KOMANGA

RANDRIAMBOLOLONA Mandimby Hériniaina, Directeur du Parc Ankarafantsika

RANDRIANASOLO Jean de Dieu, Technicien en EAH au DREAH Boeny

RATSIKETARISON Paulin, DRAEP/GR DU MIN Agriculture, Elevage et Pêche

RAMAMOJISOA Juliano Benito, Assistant Technique Régional du AVG

RAKOTOMALALA Honoré, Trésorier du GOSOC KOMANGA

BOTO OLIVIER, Filohan'ny FFMT Marosakoa

KIADILALANA Emma, représentant du secteur 2 ouest Ambondromifehy

SAID Mbechezy, Président du FMT Ambolimoty